

SA
20/11

FLORIAN CELLA/DR

SION

PIANO À QUEUE ET ORDINATEUR

Adriano Koch, qui va se produire ce samedi à la Ferme-Asile, crée une musique sans frontières ni contraintes. Sur scène, il mélange piano acoustique et instruments électroniques, ce qui lui permet de créer une performance riche et visuelle, de se libérer des étiquettes restrictives de la musique classique et de s'ouvrir à un public plus large.

Inspirations diverses et variées

L'écoute d'artistes de cultures et d'horizons divers tels que Tigran Hamasyan, Avishai Cohen, Erik Satie, Shai Maestro, Jon Hopkins ou Bon Iver a également exercé une influence importante sur sa musi-

que et lui a permis d'intégrer leurs couleurs à son vocabulaire. Ses inspirations puisent donc dans tous les styles: musique classique, jazz, électro ou musique du Moyen-Orient.

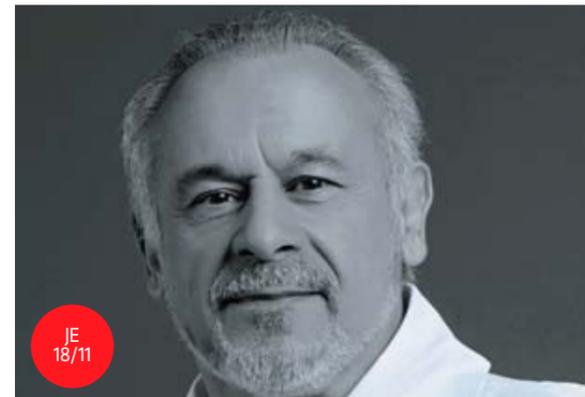
Un public bigarré

Il parvient à réunir des publics qui ne se rencontreraient pas habituellement: des auditeurs de musique classique, de jazz et de musique électronique. Une belle performance. **XD**

Ferme-Asile, samedi 20 novembre à 21 heures. Billets sur www.etickets.infomaniak.com/

SION

Francis Perrin en famille

JE
18/11

DR

ContheyShow, dans le cadre de sa démarche intergénérationnelle «Au théâtre cet après-midi», présente «L'école des femmes», une des plus célèbres comédies de Molière. Mise en scène aujourd'hui par Francis Perrin et qu'il joue avec sa famille – Gersende Perrin, son épouse, Clarisse Perrin, sa fille, et Louis Perrin, son fils –, «L'école des femmes» reste toujours d'actualité quatre siècles après la naissance de son auteur. Cette farce comique, avec quiproquos et sous-entendus grivois, est aussi une réflexion sur l'émancipation de la femme. «Le comique singulier de la pièce et la réflexion de

l'émancipation de la femme se mêlent aux multiples rebondissements pour aboutir au triomphe de l'amour», commente Francis Perrin, acteur et metteur en scène qui souligne «l'immense bonheur de jouer ce chef-d'œuvre avec ma famille». Conscient des difficultés rencontrées par un bon nombre d'ainées et d'ainés pour assister en soirée à des représentations théâtrales ContheyShow propose ainsi des représentations en après-midi et en semaine. **XD**
Salle polyvalente de Conthey, jeudi 18 novembre à 15 et 20 heures. Billets sur www.contheyshow.ch

DU 18 AU
20/11

Faustine Moret nourrit de peinture son univers

SIERRE La chorégraphe et danseuse a imaginé une création interrogeant les rapports de pouvoir et les relations homme-femme.

Faustine Moret a sacrifié sa longue toison pour sa nouvelle création «To my dead mother & sister» dont la première aura lieu jeudi soir au TLH-Sierre. Coupe au bol, cheveux platine, la danseuse et chorégraphe de Martigny se mouvra dans un gigantesque monochrome imaginé par son ami, le peintre chablaisien Sylvain Croci-Torti. Une première collaboration artistique suscitée par le confinement et qui connaîtra un deuxième épisode à la Ferme-Asile de Sion début 2023.

Des arts qui se fécondent

«C'est la rencontre entre deux univers, la danse et les arts plastiques. Mais ici les rôles sont inversés. Ce n'est pas la danseuse qui sert de modèle au peintre mais le peintre qui se calque sur elle», dévoile la fondatrice de la Compagnie du 17 juin. Sans trop déflorer le contenu de ce spectacle à la joyeuse exubérance dans la forme mais profond dans son propos, on peut dire que le décor conçu comme un puzzle

géant de 68 pièces est un élément central. «Les différentes formes découpées rentrent dans mon univers. Et chacune peut revêtir plusieurs significations.»

Une ode à l'être vivant

L'interprète joue de cette polysémie pour questionner les rapports homme-femme, les rapports de pouvoir, la notion de famille et celle de transmission. Des thématiques d'actualité qui trament le travail de Faustine Moret, c'était déjà le cas dans son premier spectacle «Gabriella 2021» créé à la belle Usine de Fully. «Mais ici j'ai l'impression de brasser une couche encore plus profonde», relève l'artiste diplômée de l'Accademia Teatro Dimitri. Peut-on parler de création «féministe»? «Ça dépend dans quel sens on utilise cet adjectif. Mais plus globalement, cette création est une invitation à être ce que l'on est, au-delà des codes et des genres.»

La femme traquée

Pendant plus d'une heure, la danseuse célèbre l'énergie pure de la vie, cette énergie du vivant qui se déploie pleinement et sans ambiguïté dans le règne animal. D'où des références récurrentes aux bêtes. La métaphore cynégétique est aussi filée à propos de la femme assimilée à une proie chassée.

Gare toutefois à ne pas trop vouloir intellectualiser. «Il faut se laisser voyager entre les images», conseille Faustine Moret au spectateur. Cette admiratrice de Magritte, adepte de l'écriture automatique pratiquée par les surréalistes, invite à voguer au fil des sensations et impressions se dégageant de la scène. Premier embarquement ce jeudi soir à 19 heures.

«To my dead mother & sister», jeudi 18, vendredi 19 et samedi 20 novembre à 19 heures. Puis les 25, 26 et 27 novembre à 19 heures au TLH-Sierre. Réservations sur www.tlh-sierre.ch